

RAPPORT DE M. A. B. WILMOT, OFFICIER DES PÊCHERIES, PRÉPOSÉ A LA CHARGE DE L'ÉTABLISSEMENT ICHTHYOGÉNIQUE DE BEDFORD, DANS LA PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE, POUR L'ANNÉE 1877.

BEDFORD, 31 décembre 1877.

A l'honorable A. J. SMITH,
Ministre de la Marine et des Pêcheries.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport des opérations de l'établissement ichthyogénique de Bedford, pendant l'année qui vient de s'écouler.

Il me fait plaisir de vous annoncer que le succès remarquable qui a couronné nos efforts aux débuts de cet établissement et lorsque fut introduit le système de la reproduction artificielle du poisson, succès dont je vous ai donné les détails dans mon dernier rapport annuel, a été dépassé de beaucoup par les résultats de cette année obtenus en étendant davantage le champ de nos travaux.

Le peuple comprend maintenant tout ce que cette entreprise a de grand, et la nécessité évidente de lui donner son appui. Beaucoup qui, dans le commencement, ne voyaient dans cette idée qu'une théorie toute spéculative, sont maintenant convaincus que la propagation artificielle est non-seulement un fait possible, mais encore une science pratique qui peut augmenter en quelques années de plusieurs mille piastres la valeur de nos pêcheries tant sur le littoral que dans l'intérieur.

Je constate avec satisfaction que l'esprit d'opposition qui se faisait tellement remarquer chez les pêcheurs, l'année dernière, est presque complètement disparu. J'ai eu souvent occasion dans le cours de mes voyages, ou pendant que je faisais la pêche sur les rivières, de rencontrer des pêcheurs et de converser avec eux. Je n'ai pas manqué une seule fois de m'entretenir de ce sujet avec eux, de les initier aux secrets de cette industrie importante et nationale, et de leur démontrer qu'il était de leur devoir de donner leur concours au ministère des pêcheries pour faire réussir un système dont ils seraient les premiers à ressentir les avantages. Il leur a fallu se rendre à l'évidence en me voyant déposer dans les rivières qu'ils exploitaient des milliers d'alevins de saumon obtenus par les procédés artificiels. Aussi je suis heureux de déclarer aujourd'hui que je possède l'appui moral de toute la population et que l'aide que j'en ai reçu l'année dernière m'a jusqu'à un certain point fait surmonter les difficultés qui accompagnent toujours les opérations dont ces détails sont parfois d'une nature si particulière.

Je vous disais, dans mon rapport de l'année dernière, que j'avais réussi à déposer 1,000,000 d'œufs sur les claies à éclosion de cet établissement, et qu'à en juger par les apparences je pouvais m'attendre aux plus heureux résultats. Je suis aujourd'hui en état de vous annoncer que le succès a dépassé mon attente. 1,000,000 d'alevins, ou à peu près 90 pour cent sur le nombre total d'œufs déposés, sont arrivés à terme sans accident. Si la disposition intérieure de l'établissement et la perfection des appareils qui nous ont servi pour nos opérations ont contribué à produire à un aussi beau chiffre, il faut dire aussi que les circonstances qui ont accompagné les procédés de l'incubation y sont pour beaucoup.

Du 1er janvier au 15 mars la température se maintint au même degré ; une couche de neige recouvrait le sol, et pendant tout ce temps, aucun dégel, aucune inondation ne vinrent troubler la limpidité de l'eau. Aussi ne se déposa-t-il aucun sédiment ou autres substances impures sur les œufs, et nous n'eûmes pas à leur faire subir le lavage nécessaire dans ces circonstances et qui occasionnent si souvent des pertes. De même, lorsque les alevins brisèrent leurs coquilles et durant les six semaines qui suivirent, pendant lesquelles se fait ce que l'on peut appeler l'élevage du jeune poisson, nous eûmes un temps des plus favorables. L'eau se maintint froide durant tout cet intervalle, ce qui détourna des alevins les spores fongiques, tout en nous relevant des soins et de la somme de travail que leur état nécessite à cette